

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 10

Rubrik: La distribution des prix du conservatoire de musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GAZETTE MUSICALE

DE LA SUISSE ROMANDE

III^e ANNÉE

23 juillet 1896.



LA DISTRIBUTION DES PRIX DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

C'est devant une salle remplie jusqu'en ses plus petits recoins que, le mardi 30 juin, à la Salle de la Réformation, le Comité du Conservatoire de musique a procédé à la distribution annuelle des récompenses.

M. Fernand Bartholoni, président du comité d'administration, a ouvert la séance par la lecture du rapport suivant :

Mesdames, Messieurs,

J'ai à vous présenter, au nom du Comité d'administration, le rapport de l'année 1895-1896. Je le ferai aussi rapidement que possible.

Aucun vide ne s'est produit dans le comité, où nous avons vu le bonheur de voir revenir M. Galland qui, après une longue maladie, a retrouvé sa juvénile activité d'autrefois, et m'a remplacé au fauteuil de la présidence pendant mon absence. C'est sur sa proposition que le comité a décidé de conférer le titre de membre honoraire à dix anciens membres du comité : MM. Georges de Mirabaud, Henri de Beaumont, Gustave Moynier, Max Perrot, Edouard Des Gouttes, Dr Barde, Laurent Rambal, Carl Hentsch, Adolphe Koeckert, Antoine Martin. Tous ont accepté ce titre de membre honoraire, et sept d'entre eux ont bien voulu accéder à la demande que nous leur avons adressée de fonctionner avec nous comme jurés aux examens du mois de juin, allégeant ainsi la tâche des membres actifs du comité, que le nombre croissant des élèves rend vraiment lourde à la fin de l'année. Nous leur adressons nos remerciements pour le concours très utile

qu'ils nous ont prêté; heureux de voir ces anciens collègues rattachés par un lien nouveau à ce Conservatoire, auquel ils n'avaient pas cessé de s'intéresser.

Dans le corps enseignant nous avons perdu un de nos plus anciens et de nos meilleurs professeurs. Mme Runcaldier, titulaire de la 2^{me} division supérieure de piano, nous a été enlevée au mois de janvier. On peut dire qu'elle est tombée au champ d'honneur, car elle est morte quelques minutes après avoir donné sa dernière leçon. Tous ceux qui l'ont connue se rappellent sa physionomie fine et enjouée, et savent combien excellent était son enseignement, délicat et classique à la fois; avec quel art elle savait faire comprendre à ses élèves le style et la vraie interprétation des maîtres du piano. La perte de Mme Runcaldier laisse un grand vide dans le Conservatoire, auquel elle appartenait depuis 1861; et nous ne faisons qu'accomplir un devoir en rappelant les longs services rendus par elle à notre institution.

Pour la remplacer, le comité a décidé de procéder par une promotion de professeurs choisis parmi ceux dont l'enseignement a été le plus brillant dans les classes au-dessous de la deuxième division supérieure.

Mlle Ott a été appelée à remplacer Mme Runcaldier. Mlle Lagier a succédé à Mlle Ott dans la première division secondaire. A Mme Marcinhes a été confiée la deuxième division secondaire, à Mlle Jaubert la première division élémentaire. Enfin la deuxième division élémentaire, rendue vacante par la promotion de Mlle Jaubert, a été donnée à Mlle Marguerite Delisle, déjà professeur suppléante. Dans cette même division élémentaire, le nombre des élèves ayant beaucoup augmenté au second semestre, Mlle Paley, professeur suppléante, a été chargée à titre d'essai, de l'enseignement de douze élèves nouvelles. Elle s'est acquittée de cette tâche avec succès.

D'autre part, nous avons dû, pour faire face aux besoins de notre enseignement de piano, nommer cinq professeurs suppléantes; notre choix s'est arrêté sur Mlles Emma Bouland, Ellen Demole, Hélène Janizewska, Anna Marlier et sur

Mme Demartini Richter. Nous avons aussi nommé professeur suppléante de la classe d'orgues Mlle Amélie Lamont.

Plusieurs modifications ont été apportées à notre enseignement dans le cours de l'exercice.

Vous vous rappelez qu'une classe de lecture à vue pour le chant avait été ouverte l'année dernière. En présence des bons résultats obtenus, le comité n'a pas hésité à créer une classe analogue pour le piano, où sont admises les élèves de la classe normale et des deux divisions supérieures, et aussi des élèves libres. L'enseignement en a été confié à M. Colombatti, musicien distingué, accompagnateur estimé, qui a répondu à notre attente. Malheureusement, la santé de ce professeur l'a condamné à plusieurs absences pendant lesquelles Mlle Cherbuliez, titulaire de la classe de lecture pour le chant, a pu heureusement le remplacer.

Le comité avait espéré voir s'ouvrir une classe d'alto, dont il avait confié l'enseignement à M. Rigo. Le nombre des inscriptions n'a pas été suffisant, à notre grand regret; car cet instrument, dont le timbre est si beau, dont le rôle est si important dans la musique de chambre, ne compte que bien peu d'adeptes. Il y a là une lacune à combler; et nous espérons que quelques élèves seront tentés d'apprendre ce bel et utile instrument sous la direction d'un professeur très capable. En attendant M. Rigo nous a rendu des services comme professeur suppléant de violon.

Au milieu du premier semestre, la classe de harpe a pu être réouverte; nous l'avons confiée à Mlle Berlucci, harpiste des orchestres des concerts et du théâtre, premier prix du Conservatoire de Milan. Trois élèves ont suivi ce cours; mais le professeur ayant dû partir avant la fin de l'exercice, nous l'avons remplacée par M. Favaz, professeur suppléant.

Une autre classe a encore été créée sous le titre de *classe de théorie des adultes*, et confiée à M. Humbert, déjà chargé de l'histoire de la musique. Le comité avait été frappé de l'ignorance trop souvent absolue de certains élèves de piano et de violon, que leur âge ne permettait pas d'envoyer aux cours donnés aux enfants et qui, d'autre part, n'étaient pas capables de suivre le solfège supérieur.

C'est pour combler cette lacune qu'a été ouverte la classe de théorie pour adultes, qui a compté dix élèves au second semestre; les résultats obtenus ont été satisfaisants.

Dans la même pensée a été créée une *classe préparatoire de chant*, destinée à apprendre les principes de la musique aux élèves qui les igno-

rent. Il a été décidé que ces élèves resteraient dans cette classe jusqu'à complète instruction, pendant plusieurs années, s'il est nécessaire. Nous espérons une véritable amélioration de cette innovation; nous ne verrons plus nos professeurs perdre un temps précieux pour apprendre les intervalles à des chanteurs déjà avancés. Six élèves de MM. Ketten et Dami ont suivi cette classe; les examens nous ont donné pleine satisfaction. La création de cette classe a modifié le règlement du chant en ce sens que le solfège supérieur de M. Jaques-Dalcroze, autrefois obligatoire en 2^e section, l'est maintenant en 1^{re} section, soit en 3^e année, la seconde année étant entièrement consacrée à la pose de la voix.

Notre classe de flûte a subi des alternatives qui n'ont pas arrêté ses succès. Au début du premier semestre, le professeur, M. Dillon, avait demandé la nomination d'un second professeur, le nombre des élèves s'éllevant à 31, et le comité nommait M. Gessert titulaire des 3^e et 4^e divisions. Mais au mois de janvier M. Dillon quittait Genève, après un trop court enseignement qui avait quadruplé le nombre de nos flûtistes. Pour le remplacer, le comité a eu la bonne fortune de trouver M. Krantz, un virtuose distingué que recommandait chaudement le célèbre Taffanel, et lui confiait les deux divisions supérieures; enfin, pour rendre hommage à l'enseignement remarquable de M. Gessert, qui a su gagner les sympathies de ses élèves et de leurs parents, nous avons décidé qu'à partir de l'an prochain, l'enseignement des deux professeurs sera parallèle; chacun d'eux pourra avoir des élèves à tous les degrés.

Le cours de fugue pour piano, donné par M. Barblan aux élèves de la classe normale, au nombre de 29, dont quatre messieurs, n'avait lieu qu'une heure chaque quinzaine; le professeur nous a demandé de rendre cette leçon hebdomadaire; nous avons fait droit à cette demande, et nous avons été heureux de constater les excellents résultats de cet enseignement ainsi développé.

Pour épargner votre temps, je ne vous donne pas lecture du tableau qui présente le nombre de nos élèves et leur répartition dans nos différentes classes pendant les deux semestres de l'année scolaire qui finit, et je me borne à en signaler les points les plus intéressants.

Au deuxième semestre, le nombre des nos élèves a été de 1130; le nombre de inscriptions de 1340. C'est une augmentation de 173 élèves et de 193 inscriptions sur les chiffres de l'année dernière, et le résultat le plus élevé qu'ait atteint le Conservatoire depuis sa fondation.

Le solfège a compté 89 jeunes filles et 83 jeunes gens ; c'est une heureuse amélioration de cette partie de l'enseignement, si nécessaire à toute bonne instruction musicale ; la méthode de Mlle Chassevent continue à être appréciée de ses jeunes élèves. Le piano est toujours l'instrument préféré ; il a compté, au deuxième semestre, 516 élèves, dont 45 dans la classe libre et 31 dans la classe normale.

Dans la classe normale de piano, dix élèves ont obtenu le diplôme de capacité, après les difficiles épreuves, subies avec succès, de l'examen de deuxième année. Ce sont, par ordre de mérite, Mlles Marguerite Vieux, Marie Paris, Emilie Martin, Julia Meylan, Claudia Perrody, Jeanne Duret, Berthe Dussaud, Berthe Amez-Droz, Hélène Babel et Marguerite Moeller.

Dans la classe d'orgues, Mlle Agnès Gonthier a également obtenu le diplôme de capacité après avoir, malgré sa cécité, passé d'excellents examens.

Nous serons heureux de remettre dans un instant ces diplômes aux élèves qui les ont conquis, en donnant les preuves d'une très sérieuse instruction musicale.

Le prix de Fernex pour la lecture à vue au piano a été disputé par un nombre d'élèves que nous aurions aimé plus considérable. Il a été décerné à Mlle Alice Bertrand ; l'accessit a été mérité par Mlle Edmée Wartmann ; et le jury a demandé que Mlles Marcelle Charrey et Marguerite Mégevet fussent nommées comme s'étant distinguées dans ce concours, qui accuse un progrès continu dans la lecture à vue chez nos élèves de piano.

Le prix Galland de lecture à vue pour le chant a été décerné à Mlle Marguerite Lechaud ; Mlles Georgette Ketten et Lilly Wisard ont mérité d'être citées pour la façon dont elles ont pris part à ce concours.

Le temps me manque pour vous parler de plusieurs points intéressants ; cependant il en est un que je tiens à signaler : c'est le nombre de plus en plus élevé de nos élèves qui arrivent à jouer par cœur morceaux et études avec une facilité surprenante. La mémoire fait quelquefois défaut, c'est un petit accident, mais quelle aisance pour le musicien, quelle liberté dans l'exécution de l'œuvre qu'il interprète ! C'est là certes un progrès, un véritable progrès sur le temps, pas très éloigné où, ni artiste, ni amateurs ne pouvaient marcher sans leurs cahiers de musique. Nous remercions nos professeurs de l'avoir introduit au Conservatoire, et nous leur demandons de le développer le plus possible, surtout

chez les jeunes élèves encore à cet âge heureux où la mémoire est si merveilleusement fidèle quand elle est bien exercée.

J'ai plaisir à dire les dons qui ont été faits à notre bibliothèque par M. Kling et M. Willy Rehberg, et aussi le service très intéressant de musique de chambre qui nous est fait par la maison Baudoux de Paris. Nous adressons nos sincères remerciements à ces donateurs.

Je tiens aussi à remercier M. Bonneton, directeur de l'Ecole secondaire, qui, avec une parfaite bonne grâce, a mis, cette année encore, pendant cinq jours, l'une de ses salles à notre disposition, pour nos examens d'histoire, de composition et d'harmonie, permettant ainsi à nos élèves de se livrer à leur long et fatigant travail dans les meilleures conditions matérielles.

Nous avons encore à adresser, au nom de nos élèves, des remerciements à la commission des fêtes et à son président, M. Le Royer, qui leur ont accordé des grandes réductions, des facilités et des invitations pour les concerts symphoniques, dont ils profitent beaucoup, et dont nous sommes reconnaissants avec eux.

Nous avons prêté notre grande salle à M. Jacques-Dalcroze pour six séances remarquables sur l'orchestre et l'instrumentation — aux quatuors Rey-Rehberg et Janizewska-Pahnke, séances pleines d'intérêt ; à nos professeurs Holzmann ; Schulz ; Ad. Rehberg-Reymond ; à la Société française de bienfaisance, et aux nombreuses répétitions de la cantate d'inauguration de M. Barblan et du Festspiel de M. Jaques-Dalcroze. Je saisiss cette occasion de féliciter ces deux compositeurs de ces belles œuvres que vous avez tous applaudies, et dont l'honneur rejaillit quelque peu sur le Conservatoire, puisqu'elles sont dues à deux de nos professeurs, et qu'à leur belle exécution ont contribué d'autres professeurs et un grand nombre des élèves de notre Ecole.

Nous avons aussi donné hospitalité dans notre bâtiment, comme chaque année, à la Société de chant sacré, à la Société Galin-Paris-Chevé, enfin à cette Société de chant du Conservatoire qui porte notre nom, et à laquelle nous portons un intérêt tout particulier.

Dans le courant de l'hiver, nous avons eu quatre séances d'élèves : deux grandes séances données ici, à la Réformation, avec une salle remplie par un public sympathique, et ne ménageant pas ses applaudissements ; et deux séances familiales dans notre grande salle à nous ; la première donnée par les élèves de Mlle Janizewska, de Mlle Pautex et de M. Dami ; la seconde donnée par les élèves de la classe normale de M. W. Rehberg

avec le concours d'élèves de M. Ketten. Ces séances ont permis d'apprécier les progrès réalisés sous la direction de nos professeurs anciens et nouveaux.

J'ai hâte de terminer ce trop long rapport, et je néglige bien des détails intéressants sur la classe d'accompagnement et d'autres branches de notre enseignement ; mais il me reste à rendre un hommage mérité à notre corps enseignant ; je ne nommerai personne, mais ce m'est un devoir doux à remplir que de remercier tous ces professeurs qui se consacrent avec tant de zèle et de dévouement à l'instruction musicale de nos élèves. Quant à notre directeur, vous l'avez vu à l'œuvre ; vous savez qu'il s'est donné au Conservatoire. Certes, il trouve la meilleure récompense de ses efforts dans les progrès continus de l'institution qu'il a été appelé à diriger ; cependant, le comité tient à lui adresser ici le témoignage de sa complète satisfaction.

Dans ce public nombreux que nous aimons à voir ici réuni dans la fête de famille que nous célébrons aujourd'hui, il n'est sans doute personne qui n'ait déjà souvent parcouru l'Exposition nationale ; mais j'imagine que bien peu ont vu notre exposition du Conservatoire. En cherchant bien, vous arriveriez peut-être à découvrir notre vitrine perdue dans la vaste section de l'Instruction publique, de cette section qui est un des plus beaux, je serai tenté de dire le plus beau fleuron de la couronne de l'Exposition suisse, entre toutes les manifestations de sa grande activité !

Nous avons pensé que nous devions nous, école de musique de Genève, figurer à l'Exposition. Notre vitrine est bien modeste ; elle contient des photographies de quelques-uns des hommes qui se sont le plus dévoués à notre œuvre ; les prospectus de notre enseignement ; une notice ; quelques thèmes d'élèves couronnés en 1895 ; un graphique de la marche du Conservatoire depuis sa création. Tout cela frappe peu la foule ; cependant, pour quelques-uns, ce graphique mérite de fixer l'attention. Il montre un progrès continu depuis l'origine jusqu'à nos jours, sauf un arrêt, un recul considérable en 1848. Le nombre des inscriptions part de 171 à la création pour s'élever aujourd'hui à 1340. Si ce graphique montre combien le nombre de nos élèves a grandi depuis soixante-un ans, les thèmes de nos élèves de 1895, exposés à côté, prouvent que notre enseignement a, lui aussi, beaucoup progressé, et qu'il a atteint un niveau vraiment satisfaisant.

Ainsi, la pensée qui a donné naissance au Conservatoire est réalisée ; la musique à Genève a été mise à la portée d'un grand nombre ; l'enseigne-

ment est sérieux ; le goût de la bonne musique s'est largement développé ; les œuvres des grands maîtres sont exécutées de manière à satisfaire les plus difficiles. Et personne n'oserait aujourd'hui répéter ce que j'ai entendu dire si souvent dans ma jeunesse : « Genève excelle dans les sciences, mais n'a pas d'aptitudes pour la musique ». Car il n'existe peut-être pas de ville où, proportion gardée, on porte plus d'intérêt qu'à Genève à la musique ; je parle de la musique sérieuse, en l'an de grâce 1896 !

Voyez quelle place elle tient dans cette Exposition ; à quelles œuvres musicales de premier ordre elle a donné naissance ! avec quelle ardeur et quelle compétence le public va écouter et applaudir !

A ces heureux résultats le Conservatoire a contribué pour sa part ; et c'est la récompense des peines qu'ont prises et que prennent, pour l'amour de cet art divin, les hommes qui ont fondé et qui administrent notre institution.

Vous, Mesdames et Messieurs, qui, par votre présence, témoignez de l'intérêt que vous lui portez, nous vous en remercions ; et nous vous demandons de nous le garder toujours ; afin de nous aider à marcher dans une voie de sages progrès, et à mériter de plus en plus la bonne renommée dont jouit le Conservatoire de musique de Genève.



GOTTFRIED ANGERER

ET

l'„Harmonie“ de Zurich.



OTTFRIED ANGERER, le directeur actuel de l'*Harmonie* de Zurich, est né à Waldsee, dans le Wurtemberg. Il avait primitivement l'intention de se vouer à la carrière pédagogique, mais fréquenta ensuite le conservatoire de Stuttgart, puis celui du D^r Hoch (J. Raff, J. Stockhausen, etc.) à Francfort-s.-M. Après avoir terminé ses études, il dirigea à Francfort, Mannheim et Zurich diverses sociétés chorales de premier ordre et remporta des succès considérables